

L'Histoire des Ecoles de Gévelard

Comme dans la majorité des communes de France, les écoles de notre cité ont connu un certain nombre de péripéties.

Vers 1832, Guizot, alors ministre de l'instruction publique constate l'état déplorable des écoles en France. Il engage chaque commune à construire et à entretenir une école. Vers 1830, à Gévelard la paroisse et le Curé Joseph Renard avaient utilisé certains de leurs locaux pour créer une école, principalement pour les garçons, mais pas exclusivement. La commune payait une partie des frais de l'instituteur, étant également buraliste. Le Comte de Tournon avait ensuite fait venir des Frères Maristes Lyonnais pour tenir l'école. Le financement était assuré par la commune et le Comte. Cette cohabitation fonctionnait à peu près correctement.

Vers 1842 la Comtesse de Tournon crée une école de filles avec les sœurs Saint Joseph de Lyon avec le même principe de collaboration. Cependant les heurts se multiplient entre les châtelains, le Curé, les Frères Maristes, les Religieuses et la municipalité. Cette dernière menace alors de construire des écoles publiques.

La situation a cependant réussi à perdurer jusqu'aux années 1880, ce qui est absolument remarquable. Mais depuis quelques années, les relations entre la municipalité et la fabrique sont nettement plus tendues. Après la chute de l'Empire en 1871 elles deviennent exécrables, si l'on en juge par un rapport du curé Laurent Vachia qui exerça son ministère à Gévelard de 1884 à 1889. Deux écoles se créent, l'une laïque, l'autre privée.

Au début l'école privée est nettement plus importante. Elle comporte deux classes de garçons, puis trois, quelques années plus tard et autant pour les filles. Les frais étaient, en majorité, pris en charge par la Comtesse. L'école laïque semble également marcher correctement pour les garçons, mais assez mal pour les filles puisque cette dernière installée dans la maison Villevière, rue de la gare, fut supprimée

Devant cet état de fait, le conseil municipal décide enfin la construction d'un nouveau groupe scolaire. Ce groupe était envisagé depuis près de 40 ans. Ce n'est cependant que lors de ses séances des 6 et 26 mars 1882 qu'il fut définitivement voté pour être construit sur un terrain de 37 ares appartenant à la Comtesse de Croix. Il ne sera achevé

que le 1^{er} avril 1886, car d'une part les châtelains ne firent rien pour faciliter l'opération et d'autre part le financement fut difficile à trouver, car les édiles municipaux voulaient que l'école publique rivalise en dimension et en esthétique avec le château de Gévelard.

Voilà la raison de cet édifice ressemblant à un petit château.

Mais sans décrire toutes les péripéties qui ont émaillées ces quatre années, disons que les 69 384 francs de la construction et les 3000 francs de l'expropriation ont pesé lourd dans le budget de la commune qui s'est retrouvée avec deux prêts à rembourser pendant de nombreuses années. Elle avait cependant matérialisé le rêve de Paul Bert « de faire autant pour les écoles laïques que nos pères avaient fait pour les églises ».

On peut ajouter que les industriels, les conseillers municipaux et le clergé local avaient le souhait de voir évoluer la cité en développant la matière grise pour en faire une source de création de richesses et de bien-être pour la population. En plus des écoles primaires qui sont en face de vous, la commune a vu la construction de plusieurs ateliers d'apprentissage, tant pour les garçons que pour les filles. On comprend mieux le développement économique de Gévelard dans le siècle qui va suivre.

Deux mots sur cet édifice surprenant par ses dimensions et par son style « flamboyant ».

A gauche l'école de filles et à droite l'école de garçons avec des salles, hautes de plafond et éclairées par de grandes baies préconisées par les hygiénistes du 19^{ème} siècle. Un grand préau permettait aux enfants de sortir en récréation par tous les temps. Les logements des instituteurs étaient intégrés dans les écoles ce qui leur permettait de passer directement de leur foyer aux salles de classe.

Ces classes, encore utilisées au bout de 130 ans avec le même objectif montrent que la municipalité avait bien conçu cette construction et que son sacrifice financier était parfaitement réfléchi. En plus chaque visiteur qui passe est encore attiré par cet édifice ressemblant plus à un petit château qu'à une école. Les Gévelardais qui y sont passés en sont fiers.